

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

**Festival international du
documentaire & court-métrage ,
par Alice Kanterian**



Chronique d'Ismailia-
Le Festival international du film documentaire et court-métrage 16-22.06
avec un court-métrage arménien en concours

La 22e édition du Festival international du film documentaire et court-métrage s'est déroulée du 16 au 22 juin, avec la participation de 120 films, sous la présidence du journaliste Essam Zakaria.

Zakaria lui-même connaît le festival depuis 1995, car il y participait comme journaliste.

Avec le temps il a passé des différentes étapes, faisant partie du comité qui sélectionne les

films, après comme programmeur et membre du jury FIPRESCI.

Il connaît le festival déjà



par cœur avant de le présider à partir de 2017. Son focus est sur une agenda plutôt politique et pas touristique, car il s'agit d'attirer le public dans les salles du cinéma. Sa

priorité a été du
debut d'inclure la jeunesse d'Ismailia dans le festival et les motiver en
permanence en créant un club
cinéphile, le Club du Cinema d'Ismailia.

Le festival travaille avec des volontaires qui sont très
motivés comme j'ai moi-même constaté pendant les sorties organisées, ou les
séances au
cinema suivies par des sessions Q&A (questions-réponses) tres fréquentes.
La conviction du président du festival
donne des fruits, on dirrait qu'il a alors réussi à motiver les jeunes d'Ismailia, ville
qui est
d'ailleurs assez traditionnelle. C'est un festival international pour promouvoir un
dialogue
interculturel pour une meilleure compréhension des autres en présentant leurs
œuvres
créatives au public et pour encourager les réalisateurs de documentaires et de
courts métrages
me racontait Essam Zakaria pendant notre entretien exclusif.

Ce festival est le troisième plus
ancien festival d'Egypte après ceux d'Alexandrie et du Caire, et le plus grand du
monde arabe
qui se consacre exclusivement au films documentaires et au court-métrages.
Le festival accepte des documentaires, des courts métrages et des films
d'animation de l'année
anterieure. Le prix du meilleur film dans chaque compétition est acompagné
d'une somme de
3000 \$ et un certificat décerné au réalisateur. Le prix du jury est attribué à un
film dans chaque
compétition et est accompagné d'une somme de 2000 \$. Le jury a le droit de
donner une
mention ou plusieurs.

Les documentaires et les courts métrages sont sans aucun doute des genres
honnêtes et
sincères qui favorisent le dialogue entre les cultures. Les films approfondissent
notre
compréhension des différentes visions, valeurs et pensées sociales des autres.
C'est la croyance en l'importance des courts métrages et des documentaires
pouvant établir

cette compréhension qui a donné naissance à l'idée du Festival international du film d'Ismailia pour les documentaires, les courts métrages et les films d'animation en 1991 m'explique Essam Zakaria. Le festival a quatre sections. Chaque année il y a le focus sur un pays, cette année c'est la Russie, il y a beaucoup de court-métrages russes. La 22e édition du Festival international du film documentaire et court-métrage d'ismailia s'est déroulée du 16 au 21 juin à Ismailia, une ville au portes du Suez Canal.



avec l'acteur Ayman el Shewy

Géographie et histoire d'Ismailia

La ville est située sur la rive Ouest du Canal de Suez, à 2 heures de voiture de l'aéroport du Caire, à mi-chemin entre Port-Said au nord et Suez au Sud. Ismaïlia est le centre administratif du canal de Suez et le siège de la Suez Canal Authority. Le canal s'élargit à

Ismailia pour inclure le lac Timsah. Timsah, ça ce traduit avec crocodile, mais on n'y trouve pas, c'est la forme qui a donné le nom comme m'explique le GM du superbe hotel du lux Tolip Forsan qui nous a accueilli et qui donne sur le lac Timsah, un des lacs Amer reliés au canal, avec la vue sur le Canal de Suez navigué par des pétroliers et grands navires.. Ismailia a été fondée en 1863 lors de la construction du canal par le Khédivé d'Égypte Ismail Pacha (1830-1895) qui a donné son prénom à la ville, pour être le quartier-général de l'administration du projet.

Les Français y jouent un rôle important, la ville est surtout liée au nom de Ferdinand, comte de Lesseps, est un diplomate et entrepreneur français, qui est surtout connu pour avoir fait construire le canal de Suez. Jean Baptiste Barthélemy de Lesseps (1766 -1834) a convaincu Ismail Pacha de construire le canal de Suez. On y voit encore aujourd'hui un grand nombre de constructions coloniales datant de l'époque où Anglais et surtout des Français géraient le canal. On y trouve aussi un quartier grec et on apprend pendant la visite guidée organisée par le festival que les premiers syndicats ont été fondés ici par les ouvriers grecs pour défendre les droits des milliers des arabes qui travaillaient ici dans des conditions abominables. On apprend aussi la souffrance des milliers des travailleurs égyptiens qui ont travaillé ici sans paiement pour construire le canal de Suez, pendant que le quartier français mène une vie de luxe typique pour les colonialistes. Deux mondes différents, le quartier arabe et le quartier français, entre eux le quartier grec. Heureusement les belles villas sont maintenant habitées que par des employés égyptiens, elles appartiennent au Suez Canal Authority et on y trouve surtout des ingénieurs et des pilotes de navire travaillant pour le Suez

Canal Authority.

Avec la participation de 120 films en 4 sections et sous la présidence du journaliste Essam

Zakaria, et la direction artistique de Safaa Murad, l'expectations étaient grands.

Cela n'a pas été

facile, car le festival après avoir été annulé en mars 2020 pour raisons de la pandémie, il a été

encore deux fois retardé en 2021. Après un lockdown imposé par l'état égyptien au mois de mai

l'organisation a reçu la permission de tenir lieu que deux semaines avant la la nouvelle date

d'ouverture du festival, une situation très difficile comme me racontait Safa Morad, la directrice

artistique du festival.

Le Festival international du film pour les documentaires et les courts métrages d'Ismailia est

resté déterminé à présenter des documentaires et des courts métrages importants et

significatifs dans une célébration du cinéma, de la créativité et de l'influence indéniable du film.

La direction du Festival international du documentaire et du court métrage d'Ismailia, qui est

organisé par le Centre national du film dirigé par le scénariste Mohamed Elbasosy, et appuyé

par le conseiller au Ministère de la Culture Dr. Khaled Abd Elgleel a ouvert la 22e édition du

festival avec un tapis rouge dans le magnifique jardin de l'hotel Tolip Forsan qui donne sur le

lac.

La cérémonie d'ouverture a eu lieu en présence du Ministre de la Culture, Prof. Inas Abdel

Dayem suivi par la projection du film suisse "Fiancées" réalisé par Julia Bünter la réception

d'ouverture.

L'Arménie a été présente avec le court-métrage de 22 min Storgetnya de Hovig Hagopian en

compétition dans la section meilleur film documentaire .Hovig Hagopian n'a pas pu venir, mais la

productrice franco-arménienne Astrig Chandeze Avakian était présente .

Alice Kanterian



avec une volontaire du Festival d'Ismailia



L'hôtel Forsan Tolip et sa vue sur le Canal de Suez



Astrig Avakian